

**Claudine Doury a eu le Prix Niépce 2004!** Elle est tellement, mais tellement contente que c'est contagieux ; comme une traînée de poudre, la nouvelle s'est répandue partout ! Tant mieux, elle méritait bien ce Prix et sa joie est agréable à partager. Le Prix Niépce est doté par Canon : la lauréate a reçu un chèque de 8000€ ; de plus, ses photographies seront exposées dans les galeries photos de la FNAC.

Le Prix Niépce, fondé par l'association « Gens d'images », existe depuis 49 ans ! Il est destiné à un ou une photographe français de moins de 45 ans ; les photographes étrangers résidant en France depuis au moins trois ans peuvent être présentés.

Cette année les personnalités qualifiées, nommées par l'association pour présenter un candidat, étaient : Armelle Canitrot, journaliste, Chef du service photo de La Croix qui a présenté **Valérie Belin**, Luc Choquer, photographe a présenté **Guillaume Herbault**, Marc Combier, Editeur, auteur et photographe a présenté **Edith Roux**, Jean-Pierre Evrard, photographe a présenté **Jean-Christophe Ballot**, Christian Gattinoni, journaliste et critique d'art a présenté **Yoki Onodera**, Eric Karsenty, rédacteur en chef de l'agence Editing a présenté **Hien Lam Duc**, Peter Knapp, directeur artistique, a présenté **Olivier Culman**, Patrick Le Bescond, directeur des Editions Filigranes, a présenté **Julie Ganzin**, Hervé Le Goff, journaliste, a présenté **Bertrand Desprez**, Sylvain Morand, conservateur chargé de la photographie au musée des Beaux-Arts de Strasbourg a présenté **Anne Immelé**, Christine Ollier, directrice de la galerie Les filles du calvaire, a présenté **Thibaut Cuisset**, Sylvaine Plasson, agent de photographes a présenté **Claudine Doury**, François Soulages, philosophe, a présenté **Yves Trémorin** et Bernard Utudjian, directeur de la galerie Polaris a présenté **Brigitte Bauer**.

Le jury a eu des sueurs froides en découvrant la qualité des dossiers présentés : les quatorze photographes ont réalisé des travaux de natures très différentes et tous remarquables, ce qui ne simplifie pas un choix par ailleurs très agréable à accomplir.

Le 4 juin dernier, le jury était composé de Diane Auberger, directrice de Magnum, Anne Biroleau, conservateur chargé de la photographie contemporaine à la bibliothèque nationale de France, Didier Brousse, directeur de la Galerie Camera Obscura à Paris, Stéphane Couturier, photographe lauréat du Prix Niépce 2003, Catherine Derioz, directrice de la galerie Le Réverbère à Lyon, Agathe Gaillard, directrice de la Galerie photo qui porte son nom, Claude Geiss, directeur du Festival Chroniques nomades à Honfleur, Mark Grosset, historien de la photographie russe et agent de photographes, Françoise Paviot, galeriste, Fernand Percival, vice-président de Gens d'images et directeur artistique indépendant, Monique Plon, vice-présidente de Gens d'images, agent de photographes, Benoît Rivero, Editeur chez Actes Sud, responsable de la collection Photopoche, et moi-même.

A l'issue de délibérations intenses, le jury a retenu le travail de Claudine Doury pour sa qualité photographique et sa fraîcheur poétique.

Après avoir été iconographe dans les agences Gamma à Paris et Contact Press à New-York, et pour le journal Libération, Claudine a décidé de devenir photographe en 1989, l'année de la chute du mur de Berlin.

Son dossier était composé de photographies prises dans le centre de vacances Artek, en Crimée ; c'est un travail qu'elle mène depuis 1994 et qui vient de faire l'objet d'un livre aux Editions La Martinière. A l'origine, ce centre recevait les enfants méritants du monde soviétique ; depuis 1989, il reçoit surtout la jeunesse dorée. Claudine raconte : « Ce qui au départ était pour moi un reportage sur un camp de vacances, le plus grand camp de pionniers soviétiques, ( 5000 enfants par mois !) s'est transformé peu à peu en un travail photographique sur l'adolescence, ou plutôt sur des adolescents.... ».

Par ailleurs, son dossier comprenait des photographies prises en Asie centrale que Sylvaine Plasson-Lecoœur qui a présenté Claudine Doury, a eu l'idée de regrouper sous le titre « Au-delà des steppes ». Là-bas, la photographe cherche à comprendre « qui sont ces hommes du milieu des mondes, héritiers de royaumes engloutis marqués au fer rouge soviétique : des pêcheurs sans mer, des musiciens qui jouent pour que leur chameaux cessent de pleurer, des filles aux mille nattes qui récitent des poèmes sans fin... ». La dimension cinématographique et poétique de ses images sautent aux yeux : on se croirait tantôt dans un film de Wim Wenders, tantôt dans un film d'Emir Kusturica !

Claudine Doury parle russe, vit avec un russe, ne pense qu'à ses prochains voyages en « Russie » et à la poursuite de ses travaux pour épingler « les états d'âme russes, rendre compte des silences, des absences, des fugues mentales de ces adolescents , de ces êtres qu'elle croise et qui font écho à ses propres souvenirs ».

Claudine Doury vit ses rêves et nous en ramène quelques étoiles, pour notre plus grande jubilation !

*Nathalie Bocher-Lenoir*

*Présidente des Gens d'images*

*Responsable du Pôle Illustration du Groupe d'Édition SEJER-Editis*